FRuiTROP
Recherche et Solutions

Les productions bananières : un enjeu économique majeur pour la sécurité alimentaire

Un colloque sur les productions bananières et leur rôle dans la sécurité alimentaire de nombreux pays du Sud s'est tenu du 10 au 14 novembre 1998, à Douala (Cameroun). Organisé par le Centre de Recherches Régionales sur Bananiers et Plantains (CRBP) et l'INIBAP (International Network for the Improvement of Banana and Plantain), en collaboration avec le CTA (Centre Technique de Coopération Agricole) et le CIRAD (Centre International en Recherche Agronomique pour le Développement), il était placé sous les auspices du MINREST (Ministère de la Recherche Scientifique et Technique du Cameroun) et a bénéficié de l'appui de l'UE, de la Coopération française et de la FAO.

Le rôle stratégique que jouent les bananiers et les plantains pour la sécurité alimentaire ainsi que la diversité des modes de production et de consommation sont ressortis à l'évidence au fil des soixante-huit communications présentées lors de ce colloque, structuré autour de cinq thèmes : importance économique et alimentaire ; diversité et dynamique des filières ; organisation des marchés et commercialisation ; systèmes de production ; réponses de la recherche aux contraintes des filières. Pour la première fois, l'importance et la diversité des productions bananières autres qu'industrielles est apparue sous un éclairage socio-économique aux nombreux participants originaires d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique, des Caraïbes, du Pacifique et d'Europe. Elles constituent en effet une composante essentielle de la sécurité alimentaire pour de nombreux pays en voie de développement, puisque la production mondiale s'élève à 88 millions de tonnes de bananes, dont 13 millions de tonnes seulement font l'objet d'un commerce international. Les recommandations ont notamment porté sur « *la nécessité d'oeuvrer pour le désenclavement des zones de production, la circulation de l'information sur l'offre et la demande, l'éducation des consommateurs et des producteurs et le développement de marchés nouveaux pour la production bananière* » ●

Contact : Eric Fouré, eric.foure@cirad.fr

Le goyavier-fraise, un futur prometteur

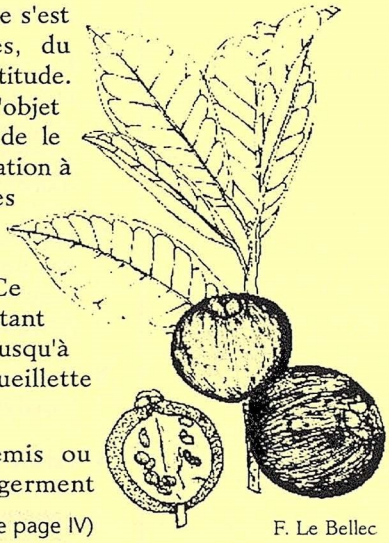
Le goyavier-fraise (*Psidium cattleianum* Sabine) est une espèce fruitière proche de la goyave et originaire du sud-est du Brésil. Il a été dispersé dans la plupart des zones tropicales et subtropicales où il s'est facilement naturalisé. C'est une espèce héliophile de zone humide qui s'accommode de sols variés mais supporte mal la sécheresse. Il résiste bien aux basses températures et tolère temporairement des gelées jusqu'à – 5° C. Son aire de culture correspond à celle de l'oranger. Le goyavier-fraise est un arbuste pouvant atteindre 7 à 8 m de hauteur. Son écorce est lisse, de couleur brun-rosâtre. Les feuilles sont cireuses, opposées, entières, pétiolées, de forme obovales. Les fleurs, blanches et solitaires, se trouvent à l'aisselle des feuilles sur les jeunes pousses. Le fruit est une baie globuleuse de 2 cm de diamètre, à peau fine, de couleur rouge-pourpre. La pulpe molle et blanche renferme des petites graines orangées. La sous-espèce *lucidum*, dont on ne parlera pas ici, a des fruits de couleur jaune. Le fruit est sucré et acidulé et a un parfum rappelant celui de la fraise à maturité, d'où son nom.

Une production toute l'année

A l'île de la Réunion, le goyavier-fraise s'est naturalisé dans les zones humides, du niveau de la mer jusqu'à 1 400 m d'altitude. Sa domestication fait actuellement l'objet d'un programme de recherche afin de le proposer comme culture de diversification à la canne à sucre dans les zones humides de moyenne altitude : 300 à 1 000 m d'altitude, pluviométrie annuelle de 6 000 à 7 500 mm. Ce choix se justifie par le marché existant pour ce fruit à la Réunion, qui était jusqu'à présent alimenté par une cueillette saisonnière en milieu naturel.

Les plants sont multipliés par semis ou bouturage. Les graines fraîches germent

(suite page IV)



F. Le Bellec